



MÉDECINE

Autopsie et Covid-19: les morts parlent

► **Les autopsies** liées au Covid-19 se multiplient.
► **Elles confirment** que la maladie n'est pas que respiratoire.

Il y a eu quelques hésitations, au début: autopsier des malades décédés du Covid-19 ne serait-il pas trop dangereux pour les pathologistes? Mais désormais, de nouvelles recherches sont publiées chaque semaine, dans le monde entier. Elles révèlent que le virus atteint d'autres organes que les poumons. «C'est une maladie systémique», indique la chercheuse zurichoise Zsuzsanna Varga.

Début avril encore, l'Institut allemand de santé publique Robert Koch déconseillait aux pathologistes de pratiquer des autopsies sur des personnes victimes du Covid-19. Les risques de contamination des vivants seraient trop grands, précisait l'institut qui a, depuis, changé d'avis. «Nous avons perdu du temps», confirme Christian Lanz, du Service de médecine légale souleurois et médecin cantonal jurassien. «Depuis que les autopsies sont systématiques, les pathologistes s'exposent, par exemple à l'hépatite C ou à la tuberculose.»

Dans de nombreux instituts, y compris suisses, des autopsies ont été menées avant

que la directive allemande ne soit abandonnée. Ainsi, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) en ont effectué une quinzaine. «En moyenne, quelque 5% des personnes décédées aux HUG font l'objet d'une autopsie», explique Johannes Lobrinus, médecin adjoint, responsable d'unité du Service de pathologie clinique. «Cette part est passée à 10% en raison du Covid-19.»

Problèmes vasculaires

Mais que peuvent apporter les autopsies? «La maladie est nouvelle et elle n'évolue pas de la même manière chez tous les patients, répond Johannes Lobrinus. Est-ce que la personne est décédée d'une pneumonie, d'une surinfection ou encore d'une autre cause? Les autopsies, avec l'imagerie médicale, aident à trouver des réponses.»

Et ces dernières comment à arriver. «Nous savons désormais que le Covid-19 n'est pas qu'une maladie respiratoire, mais qu'elle peut toucher plusieurs organes», explique Zsuzsanna Varga, de l'Hôpital universitaire de Zurich. «C'est une maladie systémique et les complications cardiovasculaires apparaissent comme une menace clé.»

Avec ses collègues, la pathologiste a montré que le virus Sars-CoV-2 avait atteint les cel-

lules endothéliales, qui forment le revêtement interne de vaisseaux sanguins, dans plusieurs organes de trois patients autopsiés. Or l'endothélium garantit notamment une bonne circulation du sang.

Une autre étude, réalisée par les pathologistes de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, a été publiée début mai: «Comme des chercheurs de Hambourg, nous avons pu mettre en évidence des lésions alvéolaires diffuses avec des caillots sanguins souvent accompagnés de microthromboses, malgré l'anticoagulation», explique Gieri Cathomas, médecin chef de pathologie à l'Hôpital cantonal de Bâle-Campagne et président de la Société suisse de pathologie, qui a participé à l'étude. «Les lésions alvéolaires entraînent des problèmes de transport de l'oxygène dans le sang.» Nombre de patients étaient décédés de thromboses veineuses et d'embolies pulmonaires.

Reins et cerveau touchés

D'autres effets du virus font aussi l'objet d'intenses recherches. «En dehors de l'atteinte pulmonaire, les autopsies ont confirmé, aux HUG comme dans d'autres centres, que la quasi-totalité des patients décédés du Covid-19 avaient des maladies préexistantes, souligne Johannes Lobrinus. En

tête de liste figure l'hypertension artérielle, devant le diabète, l'insuffisance rénale, les maladies pulmonaires et cardiaques, les cirrhoses ou encore les cancers. Certains patients ont développé des problèmes neurologiques. Est-ce que le virus entre dans le système nerveux central, ou y a-t-il une réaction immunitaire très forte, que l'on qualifie aussi de tempête inflammatoire ou de tempête immunitaire? Dans ce cas-là, c'est la réaction elle-même qui cause des problèmes.»

Le fait que certains patients se remettent très lentement est également «très préoccupant», note encore Gieri Cathomas. Le CHUV, qui mène également des autopsies, précise que les résultats seront publiés prochainement.

En attendant, l'imagerie médicale livre également des connaissances. «Elle peut montrer la présence du Covid-19, même lorsque le test de dépistage a été négatif, souligne Christian Lanz. Les médecins cantonaux ont donc demandé à l'Office fédéral de la santé publique d'enregistrer les cas de personnes très malades mais dont le frottis PCR était négatif.» «Nous venons de commencer», indique Grégoire Gogniat, porte-parole de l'OFSP.

De Zurich, ARIANE GIGON



«La maladie est nouvelle et elle n'évolue pas de la même manière chez tous les patients. Est-ce que la personne est décédée d'une pneumonie, d'une surinfection ou encore d'une autre cause? Les autopsies, avec l'imagerie médicale, aident à trouver des réponses», explique le médecin adjoint Johannes Alexander Lobrinus, photographié ici au plateau technique d'autopsie des HUG.

ARCHIVES KUT